

# Le cœur de la mission

« Cuore e Missione » di A. Baritussio mccj, pag 162-185

Un regard rapide aux statistiques dit que même le simple décompte du nombre de fois a son propre sens. S'il est vrai que la mention du Cœur apparaît aux moments les plus significatifs de la vie de Comboni, on remarque toutefois ces récurrences : **le cœur transpercé** (6), **cœur et croix** (69), **cœur de Jésus** (274), **cœur de Jésus et de Marie** (138), **Notre Dame du sacré Cœur** (23). **Cœur du divin pasteur** (6), **Jésus est mort aussi pour les pauvres noirs** (8).

De là une première question pourrait être soulevée : quel fut le cadre de référence capable d'accueillir et de donner un sens accompli à toutes les réalités qui, au fur et à mesure, avaient été ramenées au sacré-cœur ? L'icône du Transpercé pourrait être considérée comme cet élément coagulant et significatif qui a fait progresser le discours du Cœur ainsi que Comboni l'a entendu ? Au premier abord on pourrait remarquer que, en Comboni, l'association cœur-croix est si récurrente que l'allusion au Transpercé ne peut pas ne pas être cet élément coagulant.

Une autre considération s'impose. Il ne suffit pas de considérer le nombre de fois d'un vocable pour en déterminer la valeur. Dès lors, la plénitude du mot Cœur et de la vérité qui l'entoure en sortirait appauvrie si on ne tenait pas en considération le contexte, la phrase, l'événement qui en est à la base. C'est pourquoi on ne saurait détacher les références verbales au cœur du Christ de sa personne, à savoir du Crucifié lui-même, du cœur de Marie et de l'ensemble de symboles évoqués par Comboni chaque fois qu'il se réfère au Cœur. Si on voulait séparer ou rapprocher simplement les diverses références iconographiques, un danger nous guette : soit de ramener le Cœur à un cliché vieillot, soit d'en faire un simple contenant, le tout manquant de cohérence et d'unité. Notre attention ne peut rester indifférente face à l'association fréquente, dans le langage de Comboni entre « *les œuvres de Dieu qui naissent et grandissent au pied du Calvaire* » (E5181) et « *le cœur du Christ dont dépend le salut de cent millions et plus d'habitants de l'Afrique centrale* » (E 3458).

Une dernière annotation nous montre que dans les *Écrits* le retour presque obsédé au *Cœur du Christ* trouve sa vraisemblance dans le fait que ce symbole véhiculait une image de Dieu tout à fait convenable au type de mission que Comboni était en train de faire. Le Dieu du Cœur est toujours un Dieu solidaire envers tous, mais en particulier envers les plus **pauvres et les plus abandonnés** et le missionnaire du Cœur, lui, est la personne donnée totalement à la cause de l'Afrique. En outre, le symbole du Cœur, en tant que symbole de l'amour incarné de Dieu, poussait l'esprit vers des attitudes tout à fait efficaces en vue d'une action missionnaire entendue comme *évangélisation-régénération* et vécue comme une urgence historique *de l'heure de l'Afrique*. Dès lors, si les interlocuteurs auraient bien pu et dû se considérer comme les auteurs de leur propre auto-régénération, les coopérateurs, pour entrer dans le mouvement de libération que l'amour incarné de Dieu provoquait, auraient dû quant à eux, s'habiller d'une grande discrétion, d'une intime participation et d'une juste mise en valeur de l'être humain. Davantage : par le biais du Cœur, l'action évangélisatrice aurait dû conduire à la naissance de l'église locale : *ex corde scisso ecclesia oritur*.

Il est clair que la mission pour Comboni n'aurait pas pu se réaliser en dehors d'une vision particulière de Dieu, du missionnaire, de l'interlocuteur et de l'action missionnaire. Pivot de cette vision : le *Transpercé*. Dans la perspective de Comboni l'icône du cœur, le sujet de la mission ainsi que l'action évangélisatrice sont entrelacés et se conditionnent réciproquement.

## L'icône du Transpercé au cœur ouvert.

Le Transpercé sur la croix du monde (de l'Afrique en particulier), ayant à ses cotés la Vierge du sacré cœur (en syntonie avec le cœur du fils) et Comboni (poussé par la vive flamme de l'amour divin) constitue *l'icône centrale de la spiritualité combonienne*.

En effet, l'icône du transpercé paraît dans le moment culminant de l'expérience missionnaire de Comboni (Rome 1864), elle s'explique plus clairement dans la formule de consécration (El Obeid 1873) et se fixe définitivement dans la finale du Rapport à la Société de Cologne (1877).

*La Croix a la force de transformer l'Afrique Centrale en terre de bénédiction et de salut. D'elle jaillit une force qui est douce et qui ne tue pas, qui transforme et coule sur les âmes comme une rosée rénovatrice; d'elle jaillit une grande puissance parce que le Nazaréen, élevé sur l'arbre de la Croix, une main tendue à l'Orient et l'autre à l'Occident, a rassemblé tous ses élus du monde entier au sein de l'Eglise; et de ses mains percées, a ébranlé, comme un autre Samson, les colonnes du temple où l'on adorait depuis tant de siècles les forces du mal.*

*Sur ces ruines, Jésus planta sa Croix merveilleuse qui attire tout vers elle: "Si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum" ("et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi.") Jn.12, 32 [4975]*

Cela peut sembler étrange qu'on évoque un texte qui est toute un hymne à la force transformante de la croix sans qu'il y ait mention du cœur. Mais à y regarder de près on voit que son efficacité tient justement de sa référence au Transpercé et à sa blessure. Comboni écrit en effet que de la croix jaillit une force parce que le *Nazaréen* qui y est cloué c'est **le transpercé**. Ce « *Parce que* » constitue la clé de voûte qui tout réunit et explique, dans la mesure où il entraîne justement l'attention sur le Nazaréen transpercé. A confirmation nous avons aussi la mention des *mains percées* qui ont ébranlé l'univers et la citation de saint Jean qui en se référant à celui qui a été élevé, évoque sans nul doute aussi le transpercé à « qui tout le monde regardera ».

Dans les moments forts de la vie de Comboni cette icône biblique s'impose, certes, mais avec des variations. A la place de Jean nous avons Comboni qui représente la soif de tout un peuple, l'Afrique qui veut être église. Au lieu de Marie comme on la voit normalement, nous avons la Vierge du Sacré Cœur, c'est-à-dire, celle qui exprime au mieux son accord avec l'intention salvifique du Fils. Ce qui veut dire au clair que pour Comboni la mission naît du Christ mais s'accomplit dans l'Esprit et par Marie.

La confirmation extérieure de cette prééminence du cœur (foi) et de l'Afrique (histoire) apparaît encore dans la mise en regard des deux emblèmes qu'ils s'était choisis comme pro vicaire (1873) et puis comme vicaire apostolique (1877). La présence des deux cœurs dans l'emblème n'est pas un stéréotype. Ici les deux cœurs font penser à un élément de continuité christologique et mariale; ils disent l'origine et le dynamisme interne propre de la personnalité missionnaire de Comboni et de la mission. Alors que les éléments floraux de l'emblème de pro vicaire ont été remplacées par les figures de l'éléphant et du crocodile, les deux cœurs et l'Afrique demeurent inchangés à leur place. Cela nous dit quels sont les éléments incontournables qui conduisent Comboni sur les chemins de la mission : **les Cœurs et l'Afrique**.

Au *centre* de la Mission nous avons le *Nazaréen*, le transpercé avec ses blessures ouvertes. La **croix** est là, nécessaire pour Comboni, parce qu'elle porte le Crucifié qui embrasse l'univers; en son centre nous avons le **cœur** comme moteur qui tout explique. Le résumé de tout cela c'est l'amour crucifié.

## Expérience et image de Dieu

Le Nazaréen, transpercé sur la croix de l'Afrique, dévoile et se fait médiation de **l'amour trinitaire** qui est à l'origine de la mission. Le cœur du Christ ne se laisse pas acculer par la situation, si dramatique soit-elle mais il lui fait face en orientant le regard du contemplatif vers **l'origine**. Ce noir mystérieux de la situation africaine, avec son cortège de tentatives non réussies, ne saurait sans doute ni cacher ni décourager « la divine flamme d'amour ». Celle-ci investit le catholique non sans lui avoir révélé au préalable, son origine trinitaire, **un Père commun dans les cieux**. ( E 2742). Au commencement de la mission il y a toujours la communauté-communion trinitaire des trois personnes divines.

L'amour trinitaire est la source d'un regard qui va plus en profondeur, là où les personnes, les cultures, les peuples et leur histoire sont vus à travers l'œil positif de qui sait y lire une prédilection

qui remonte à l'éternité et qui est entrée dans le temps. Et cela même si Comboni parle de *l'ancien anathème, la malediction de Cham*, héritage d'une conception théologique vieillotte, mais courante en ce temps-là. Cependant, il n'y a ni laideur ni mystérieuse et terrible malédiction de nature à décourager cet amour qui aime avant qu'on ne l'aime et qui, en aimant, crée et recrée avec une efficacité rédemptrice.

Dans la réalité de l'amour trinitaire, qui procède du Cœur, et nous l'avons vu, c'est le Transpercé qui devient la médiation pour découvrir le Père, devenu maintenant *Père commun* et découvrir l'Esprit devenu la « *flamme divine* » qui jaillit et qui *transporte* le catholique. Ce qui signifie que l'amour du Christ transpercé, placé au centre, donne à l'amour trinitaire la marque du concret, de la proximité, de la bienveillance et de la continuité sacramentelle dans l'histoire. Etant donné que sont manifestés l'origine (le Père) et le dynamisme trinitaire de l'amour (l'Esprit Saint), l'amour du Christ pousse continuellement vers les situations extrêmes. L'idée désolante d'un possible arrêt de l'œuvre de l'église, à la lumière de cet amour trinitaire, se mue en urgence, elle devient « le Plan ». **La racine du Plan c'est l'amour trinitaire devenu historique à travers la divine flamme sortie du côté du Crucifié pour assumer une histoire arrivée à son épuisement le plus dramatique.**

Au niveau humain aussi l'amour trinitaire, qui passe par le cœur du Transpercé, devient en celui qui y participe, en l'occurrence Comboni, un regard vigilant qui ne se contente pas de faire des constats, mais est poussé jusqu'aux origines là où naît l'idée d'une nouveauté et la force pour sa mise en œuvre. « *Changer l'ancien système et créer un Plan* », lui-même dira : « *et voilà que nous vient à l'esprit un PLAN* »

(E 810), comme si on lui transmettait une réalité dont l'origine remonte bien loin.

Ici il ne s'agit plus simplement d'une intuition quelconque de l'intelligence, il s'agit plutôt d'un mouvement de la charité qui devient « intelligence de l'histoire » en ce sens que ça confère réalisme et poussée opérationnelle à une rationalité lucide mais souvent froide et impuissante. Ici l'amour acquiert des yeux pour voir, pour s'arrêter, pour se placer autrement et pour ressentir la situation avec d'autres intérêts, car « *une impulsion céleste le pousse vers ces régions hostiles pour y êtreindre entre ses bras ces malheureux frères* ». (E 2742). Un trajet unique qui part du mystère insondable de l'amour de Dieu Trinité aux horizons humains les plus durs de la souffrance, de l'exploitation et de l'esclavage. Comboni a reconnu que même si la médiation humaine était nécessaire, le Plan et lui-même sont mus par « *l'esprit de cette charité surnaturelle qui embrase l'univers* » (E 843). Ce qui semblait fort lointain s'est maintenant rapproché.

La Trinité économique : à savoir le Père qui, dans le Fils, par la force de l'Esprit, se penche sur l'homme blessé, n'est pas simplement l'icône historique de la Trinité immanente ; par le biais du cœur transpercé elle trouve sa plausibilité et sa vérité. Ici Dieu devient crédible non seulement parce qu'il a eu à cœur l'homme mais parce qu'il a eu un cœur d'homme.

## **Cœur : le Dieu compatissant, de préférence proche des pauvres**

Le Dieu révélé par le cœur est un Dieu totalement impliqué dans l'histoire humaine : il souffre, il aime, il prie, etc. « *Le cœur brûlera le paganisme et le fétichisme de la race africaine et le royaume du Christ s'édifiera partout* » (E 1151). Dieu répond au mal par la mesure du cœur, à savoir *par une surabondance d'amour*. Dès lors, Comboni pourra dire : « *j'ai avec moi les cœurs de Jésus et de Marie et cela me suffit* » (E 1712). Le Dieu du cœur répond à l'histoire des hommes en s'y impliquant, en se faisant victime. Le Christ victime ne se lamente pas à cause des ingratitude, mais il se laisse modeler par la situation d'abandon et d'indigence. Il est victime du fait d'avoir voulu se faire victime avec les victimes, en vue de leur libération : "*Jésus aussi a été victime; ce cœur béni qui ne palpète que pour les âmes, qui est une victime éternelle* » (E 1732). Et cela est si vrai que seulement la croix peut être considérée comme instrument de salut ; plus tard elle sera même appelée l'épouse du missionnaire parce « *qu'elle est une sublime effusion de la charité du cœur de Jésus* » (E 1735). Cela permet de reconnaître dans la contemplation-vision de « *Dieu mort sur la croix pour nous* », le fondement même

de la mission et vouloir en pénétrer la signification devient l'attitude fondamentale à toute action d'évangélisation : « *Ils acquerront cette disposition plus qu'essentielle en tenant toujours les yeux fixés sur Jésus Christ et l'aimant tendrement et en s'efforçant de comprendre toujours mieux ce que signifie un dieu mort en croix pour le salut des âmes* » (E 2721) « *S'il comprennent avec une foi vive et s'ils goûtent le mystère d'un si grand amour ils seront heureux de s'offrir à tout perdre et à mourir pour lui et avec lui* » (E 2722). Plus tard il dira : *Dieu qui ne fait qu'aimer* ».

Ce Dieu qui se révèle n'est ni partial ni partisan, c'est plutôt un Dieu qui se penche amoureusement. Le langage de Comboni ne laisse aucun doute là-dessus : « Cœur qui ne respire que pour l'Afrique ; cœur qui est mort pour Afrique ; cœur qui bat aussi pour les africains : « *j'espère fermement dans le cœur de Jésus palpitant aussi pour la Nigritie... car son Jésus est mort aussi pour la Nigritie* » (E5437) « *Je voudrais avoir cent langues et cent cœurs pour recommander la pauvre Afrique, cette partie du monde la moins connue, la plus abandonnée et donc la plus difficile à évangéliser. Mais les Sacrés cœur de Jésus et de Marie suffisent et j'attends des miracles de leur médiation* » ( E 1215). Les cœurs prennent soin justement de cette partie la plus pauvre. La mort sur la croix, du point de vue du cœur, va bien au-delà de la rémission des péchés, car elle devient rachat de ce qui était perdu. *Le cœur bat aussi pour la Nigritie* était devenu un refrain en lui. L'intérêt transcendant de dieu pour le salut de Afrique passe par le cœur de Jésus chargé d'humanité, de participation intime, de tendresse. On n'a qu'à considérer la lettre préparatoire et l'acte de consécration .

Le cœur est considéré comme la clé de voûte de la mission, cela ne doit pas nous étonner : « *Je suis plein de croix mais le remède est caché dans le sacré cœur de Jésus qui...sauvera certainement la malheureuse Nigritie* »(E 3441). Dans le cœur que la lance a blessé en le rendant inactif, se manifeste en effet, la toute puissance et la transcendance de l'amour divin qui se font disponibles à l'homme africain dans sa propre condition.

« *De ce cœur doivent couler les eaux du salut qui lavent ces pauvres âmes malheureuses et qui appellent les plus de 100 millions d'infidèles de mon vicariat d'Afrique centrale sur le chemin du salut éternel* » (E 3542).

[4290] *De toute façon, après tant de souffrances, je me sens de plus en plus fort par la grâce de Dieu; je suis convaincu que les croix sont le sceau des œuvres de Dieu, et cela me reconforte.*

*En me confiant à ce Cœur Sacré qui battit également pour la Nigrizia, et qui seul peut convertir les âmes, je me sens plus disposé à souffrir et à travailler jusqu'au dernier souffle, et à mourir pour Jésus-Christ et pour le salut des malheureux peuples de l'Afrique Centrale.*

*Je suis fermement persuadé que le Sacré-Cœur de Jésus saura tirer un grand bien de toute cette tempête au profit de la Sainte Œuvre pour la Rédemption de la Nigrizia, et que mon très cher Vicariat, après de si dures épreuves qui faillirent me coûter la vie, reprendra une nouvelle vigueur et aura des fondations plus stables, à l'image de l'Eglise qui, de la persécution, renaît toujours plus forte et plus féconde en conversions et en vertus héroïques.*

[4291] *C'est au pied du Calvaire que réside toute la force de l'Eglise et des œuvres de Dieu, c'est du haut de la Croix de Jésus-Christ que sortent cette force prodigieuse et cette vertu divine qui doivent détruire le royaume de Satan pour bâtir dans la Nigrizia l'empire de la vérité et de l'amour, et qui conduiront à l'Eglise les nombreux peuples de l'Afrique Centrale.*

## **Cœur : le Dieu qui re-agit**

Au temps de Comboni existaient une grande injustice et occultation. L'église s'était adaptée à une évangélisation plutôt molle voire défaillante de l'Afrique centrale sur laquelle pesait encore l'ancien anathème :

« *Placé comme Pro-Vicaire Apostolique à la tête de cet immense troupeau, je m'adresse à vous, Révérend Père et aux Associés à qui j'ai fait appel, pour m'aider à faire revenir sur les chemins de la vie ces malheureux assis à l'ombre de la mort.*

*Il faut que le Divin Cœur de Jésus reconduise dans la bergerie du salut toutes ces brebis égarées. Pour obtenir ce miracle, je pense commencer ma mission par une solennelle consécration de tout mon*

*Vicariat à ce Cœur infiniment miséricordieux. J'ai l'intention d'exécuter ce projet dès que j'arriverai à Khartoum ou au Cordofan.*

*Mais pour que notre hommage soit mieux accueilli par le Cœur de Jésus, je désire l'offrir en union avec les Associés de l'Apostolat de la Prière.*

*Je vous prie donc avec insistance de bien vouloir rédiger l'acte de Consécration, en vous inspirant de tout votre zèle pour la gloire du Cœur de Jésus. (E 3049).*

Et la société civile avait transformé Afrique de lieu inconnu en lieu d'intérêts et d'exploitation (esclavage, ostracisme social...).

*[3155] Le seul moyen pour abolir ou réduire la traite des Noirs est de favoriser ou d'aider efficacement l'apostolat catholique dans ces contrées malheureuses, d'où l'on arrache avec violence des milliers et des milliers de pauvres Africains, où on commet les excès les plus horribles et où on exerce un infâme trafic.*

*Entre tous les pays du monde c'est l'Afrique Centrale qui est le lieu du plus féroce massacre de ces malheureuses créatures.*

*Etant donné que cette horrible plaie de l'humanité intéresse hautement mon Vicariat, j'aurai beaucoup à faire, à agir et à écrire sur un tel argument. J'aurai en main les éléments pour traiter de cette affaire avec les plus hautes sphères des gouvernements des grandes puissances d'Europe, mais aujourd'hui les gouvernements athées et révolutionnaires dominant.*

*Donc je ne ferai aucun geste sans le soumettre, avant tout, au sage jugement de la Sacrée Congrégation et j'agirai uniquement selon les instructions qui me seront données.*

*[3411] Grande a été hier la joie éprouvée par tous les membres de cette sainte Mission, lorsque j'ai fait la solennelle Consécration de tout le Vicariat au Sacré-Cœur de Jésus. La fête de l'Exaltation de la Sainte Croix de 1873 marque une nouvelle ère de miséricorde et de résurrection pour l'Afrique Centrale qui ployait depuis des siècles sous l'empire de Satan.*

*Nous avons ouvert le cœur non pas à une douce espérance, mais à une infaillible certitude que le Cœur de Jésus, qui verse ses grâces à torrents en ces temps d'universelle calamité pour l'Eglise et pour le monde... Nous sommes donc profondément convaincus que maintenant commence ce grand événement d'une réelle régénération de la Nigrizia, pour laquelle, sous les auspices de la Vierge Immaculée, de Saint Joseph, des Apôtres, des Saints et des Martyrs Africains, débute la fin des malheurs séculiers sous lesquels gémissent plus de cent millions d'infidèles qui composent ce Vicariat.*

*[3419] Je ne parlerai que de ce que mes yeux ont vu au cours du voyage de Khartoum à El-Obeïd, pendant lequel j'ai rencontré plus de mille femmes esclaves toutes nues âgées de 2 à 20 ans, et plus de 500 garçons eux aussi tout nus mélangés aux femmes. Tous marchaient à pied, poussés par les lances de ces canailles et très peu d'enfants étaient à cheval. Les jeunes mères qui portaient les enfants de moins de six ou sept ans marchaient à pied sans être attachées. Mais les jeunes, âgés de sept ou de huit ans étaient attachés, garçons et filles, en groupe de quatre, de six, de dix pour qu'ils ne s'enfuient pas. D'autres étaient attachés par le cou à une corde qui constituait le bout d'une autre longue corde tirée par une canaille. D'autres étaient liés séparément chacun par une corde à une poutre qui s'appuyait et pesait lourdement sur leurs épaules, et qu'ils portaient péniblement.*

*[3420] D'autres avaient les mains liées derrière le dos, d'autres avaient les pieds enchaînés, d'autres étaient attachés à la sceva, une poutre longue de trois ou quatre mètres se terminant par deux bouts de bois (fixés avec des boulons en bois ou en fer), qui enfermaient le cou de l'esclave, et que ce dernier traînait derrière lui. Ainsi, ces esclaves voyageaient toute la nuit et une partie du jour.*

*La vue des cadavres que j'ai trouvés sur la route indiquait que certains qui n'ont pu supporter toute cette fatigue ont succombé.*

*[3421] Ce tableau ne donne qu'une petite idée de la réalité des horreurs de l'esclavage et de la traite des Noirs qui actuellement a lieu dans ce Vicariat.*

*Je ne rajoute plus d'autres éléments, je dirai seulement que j'ai confiance dans la protection du Sacré-Cœur de Jésus qui consolidera l'œuvre sainte, humanitaire, très importante de ce Vicariat, et infligera petit à petit un coup terrible, sinon mortel, à la traite des Noirs et à l'Islam au Soudan. Je l'espère du Sacré-Cœur.*

Le cœur auquel Comboni se réfère constamment, devient l'image vivante d'un Dieu qui se révèle et se donne en permanence : *le Christ est mort et son cœur a battu pour Afrique.*

On pourrait s'arrêter ici mais ça ne suffit pas, parce que le Cœur ainsi placé dans la dramatique situation que connaît l'Afrique, révèle le type d'amour qui est à l'origine du processus par lequel Dieu se révèle. Dieu s'adresse aussi à Afrique (à l'époque la partie la plus abandonnée de la terre). « *Les plus pauvres et abandonnés* » revient comme un refrain sous la plume de Comboni. Le cœur de Jésus est donc l'image vivante de la re-action salvifique de Dieu face à une situation de mise à l'écart. Cette *ré-action* divine qui se manifeste dans son cœur aimant l'Afrique, constitue la structure fondamentale de la miséricorde, à savoir la réaction à la tentative de faire des plus faibles des victimes. Consciemment ou non, par méchanceté ou par ignorance, toujours est-il que l'attitude de mettre entre parenthèse l'urgence du problème de l'Afrique, perpétrée tant par la société civile que par l'église de son temps du fait d'un manque d'attention réelle, ne pouvait pas ne pas faire des victimes. Les africains étaient victimes d'un préjugé, d'un oubli et d'une mise à l'écart. L'icône d'un Dieu qui se reflète dans le cœur du Christ était de nature à rendre sensible à cet aspect de l'histoire longuement demeuré caché. Dieu en ce moment historique précis, aimait l'Afrique aussi; dès lors l'église ne pouvait pas manifester désintérêt.

*[1734] C'est en Afrique, qu'avec ma croix, j'ai porté la Garde d'Honneur du Cœur transpercé de Jésus, Votre Excellence peut-être ne la connaît pas encore, mais j'aurai la joie de vous la faire connaître. Savez-vous quelle force donne à mon esprit cette Garde d'Honneur par laquelle je vénère le Cœur de Jésus et le percement de la lance... ? Elle me donne la force de porter ma croix avec joie, comme si j'avais gagné une fortune pour les Missions, et avec la croix, mon Epouse très chère, qui m'instruit dans la prudence et la sagesse, avec la Très Sainte Vierge, ma chère Mère, et avec Jésus, mon Tout, je ne crains,*

*[1736] Priez et faites prier pour la conversion des âmes les plus délaissées de la terre, les pauvres Noirs d'Afrique Centrale. Il me semble que dans une époque où tant de chrétiens conspirent contre le Seigneur et son Christ, le Cœur de Jésus doit épancher davantage son amour dans ceux qui sont encore assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort.*

Le Dieu solidaire tel qu'il se révèle dans le cœur transpercé est donc pour Comboni le Dieu qui ne saurait s'habituer à la souffrance et à la situation de difficulté où se trouvait Afrique. Davantage, c'est un Dieu qui se manifeste par une re-action que motive la souffrance des victimes. Une re-action qui ne veut que la regeneration-libération des victimes jusqu'à ce qu'elles atteignent une nouvelle conscience d'elles-mêmes leur permettant de reconnaître la source même de cette libération : *le Père là-haut.*

*[2892] Les élèves se forment à cette disposition essentielle en ayant toujours les yeux fixés sur Jésus-Christ, en l'aimant tendrement, et en essayant de toujours mieux comprendre ce que veut dire un Dieu mort sur la Croix pour le salut des âmes et en renouvelant souvent le don total d'eux-mêmes à Dieu.*

Au départ de la mission, pour Comboni il y a l'amour trinitaire en acte : le Père, le cœur du Fils et la divine flamme qui enveloppent l'Afrique abandonnée.

Paradoxalement pour lui, cette blessure de l'homme qui ne va pas sans évoquer la blessure de Dieu, est à l'origine de la mission. Ainsi donc, l'histoire est drame et sollicitation voire stimulant tout à la fois. Impossible de demeurer dans l'indifférence et de vouloir remettre à plus tard des prises de décision.

## **Les agents de la mission à la lumière du Cœur**

Si la mission naît du cœur, un cœur incarné et transformant, la division rigide entre sujet et objet de la mission n'a plus de sens ou pour le moins ça devient superficiel. La mise en valeur de l'humanité de l'autre saisit tant le missionnaire que l'interlocuteur africain en sorte que le clivage entre les deux les rend également sujet de l'évangélisation. Soit les interlocuteurs, soit le missionnaire sont et deviennent des agents de la mission. La devise combonienne : **sauver Afrique par Afrique** est tout un processus par lequel le missionnaire, sans céder ni aux confusions ni aux séparations, s'incorpore profondément dans le milieu africain.

Chacun de ceux qui sont impliqués dans le processus d'évangélisation devient un agent indispensable de la mission. « **Faire cause commune** » du langage combonien trouve son sens justement ici. Tous ensemble, pères, frères, sœurs, européens et africains, constituent le sujet de la mission. Cette unité substantielle trouve sa raison d'être dans le mystère du cœur. En lui, interlocuteurs et missionnaires, redécouvrent leur vraie image.

## **Les interlocuteurs de la mission à la lumière de l'amour solidaire.**

Le mystère de l'incarnation de Dieu, révélé sur la croix, porte à un sens aigu de l'autre comme personne dans une situation bien précise. Autrement dit, l'interlocuteur de l'action évangélisatrice est saisi dans sa dignité : il y a une dignité qui est commune à tout être humain ; en chacun il y a une capacité de devenir église et d'être société civile. Même si Comboni n'est pas à l'abri de clichés répandus dans la société de son temps (l'anathème de Cham qui pèse sur Afrique et la suprématie des puissances coloniales), cependant sa vision des interlocuteurs est autre. Pour lui ceux-ci sont avant tout et d'abord « *des frères appartenant à la même famille* » qui doivent être conquis non pas par la force mais par leur propre travail sur eux-mêmes.

En outre l'accent ne porte pas tant sur les situations de dégradation de la race africaine, mais plutôt sur les causes qui les ont engendrées. En effet, l'esprit de Comboni paraît plus enclin à s'arrêter sur les « *malheureux frères* » que sur « *les barbares contrées* ». Bref, la situation de malheur n'est pas un fait voulu d'en haut ou conséquence d'une faute ancienne dont d'autres seraient appelés à payer les conséquences, mais plutôt la *résultante* d'un oubli coupable quand ce n'est pas une volonté historique inique, âpre aux profits. Seulement le cœur entend dans les larmes de ces malheureux peuples l'appel à une amélioration de leur situation et parie sur leurs capacités à se transformer à travers l'appel à l'évangile .

*[3246] Ceci est une bien piètre représentation de ce que je peux en dire. Vous voyez, Monsieur, l'un des devoirs de notre Mission.*

*Ici aucun traité, aucune puissance ne pourra abolir l'esclavage parce qu'il est permis par Mahomet, et les musulmans croient avoir le droit d'exercer l'esclavage. Il ne sera supprimé qu'avec la prédication de l'Evangile, et avec l'établissement définitif du catholicisme en ces contrées.*

*Tout ceci est bien connu au Caire et au Divan et par le Vice-Roi et je crois par de nombreux consuls européens ; mais ils sont aujourd'hui tous corrompus, et le cri de douleur de ces peuples n'arrive pas en Europe, où dominant l'athéisme et la franc-maçonnerie. Ainsi, la désolation de ces contrées continue et continuera encore pour longtemps.*

*[3247] Mais le Cœur de Jésus supplié par les âmes justes, ainsi que la charité des âmes riches et saintes qui secourent l'apostolat catholique en cette sainte et épineuse Mission, vont seuls sécher les larmes de ces malheureux peuples, pour le rachat desquels nous sacrifions notre vie.*

*[3441] Je suis plein de croix, mais le remède est caché dans le Sacré-Cœur de Jésus, qui tout en voulant saufs le Pape et l'Eglise, sauvera certainement la malheureuse Nigrizia.*

*[3458] car c'est grâce au Cœur de Jésus que j'espère convertir les cent millions d'infidèles qui l'habitent.*

Comboni, poussé par l'amour divin qui aime chaque personne, a un sens très aigu de la dignité et de la justice qu'on doit à la personne humaine, c'est pourquoi il est capable de lire avec sens critique la situation dans la mesure où les conditions du temps le lui permettent, étant donnée la tendance à mettre en évidence plutôt les aspects négatifs de la race africaine. Dès lors, si d'une part il est tout à fait à même de déceler les causes de cette situation sub-humaine d'abandon, d'esclavage et d'exploitation, de l'autre il est tout à fait convaincu de la capacité de transformation de ceux qui, malgré les apparences misérables, sont pour lui des fils et des frères. Sa compassion est pleine de dignité et d'espérance parce que le cœur du Christ lui offre la vraie image de ses interlocuteurs. Il y a une responsabilité qui rend solidaires et qui peut être rachetée seulement par la coresponsabilité à vouloir donner origine à un nouveau sujet évangélisé. Aucun n'est exempt de fautes, c'est pourquoi aucun ne saurait se considérer non concerné. Deux sont les facettes de l'action qui naît du Cœur : libérer et être libéré tout à la fois.

## Des missionnaires à l'image de l'amour solidaire

Dans le mystère du cœur le missionnaire aussi découvre une image de lui-même enracinée profondément dans son expérience du Dieu incarné et dépendante de la manière dont il se situe face aux événements et aux personnes. Comboni a exprimé tout son service missionnaire sous diverses formes, lesquelles constituent en même temps autant de facettes de la personnalité du missionnaire. Il sera à la fois ami, pasteur, amant, père, maître, martyr, créateur de nouveaux projets, chef de file, défenseur de l'opprimé, quel qu'il soit.

La compréhension que le missionnaire a de lui-même tient donc d'une expérience mystique particulière « *Garder toujours les yeux fixés sur Jésus Christ* » n'est pas une attitude de volontarisme ou une concession faite à la dimension spirituelle de la vocation : elle devient partie intégrante de son identité.

« *Le missionnaire qui n'aurait pas un fort sentiment de dieu et un vif intérêt pour sa gloire et pour le bien des âmes, manquerait d'une aptitude à son ministère et finirait par se trouver dans une sorte de vide et d'isolement absolument intolérables* » (E 2698).

Le missionnaire est marqué par l'amour concret et universel du Christ au cœur transpercé ; c'est pourquoi c'est ce dynamisme divin qui le soutient dans son aller, partir et repartir de la mission. Ainsi nous avons ici la guérison de la fracture si souvent ressentie entre *être* et *agir* dans la mesure où l'agir procède d'un être qui vit la mission comme *consécration*. Vouloir définir ou sanctionner un « avant » et un « après », « l'être » avant « l'agir », tout ça peut devenir dangereux. En effet, si on a trouvé sa propre identité dans le cœur du Christ alors les deux termes sont inséparables. Le missionnaire demeure en état d'envoi permanent parce que la source de chacune de ses actions se trouve dans son intériorité, à savoir l'amour universel du Père qui s'est rendu visible et manifesté dans l'amour qui coule en permanence aussi du cœur du Christ transpercé. Le missionnaire ne pourra jamais se payer de mots. Il est appelé continuellement à l'action ; la vérité de son être passe nécessairement par l'engagement.

L'évangéliste a ainsi parfaitement conscience d'être constamment poussé et mu par un dynamisme divin sans lequel son identité s'en trouverait comme mutilée. Il lui manquerait le sens définitif et irrévocable du don de soi, l'attachement viscéral (de tout son tréfonds) concret et quotidien aux personnes, à leur histoire à leurs drames et à leur avenir.

Là-dessus Comboni ne laisse planer aucun doute. Lors de son expérience de programmation la plus élevée - la rédaction du texte du Plan - il se proclame seulement et uniquement catholique « *Transporté alors par un mouvement de cette charité allumée par une divine flamme sur le sommet du Golgotha, sortie du côté du Crucifié pour embrasser toute la famille humaine, il sent redoubler les battements de son cœur, et il lui semble qu'une impulsion céleste le pousse vers ces régions hostiles pour y êtreindre entre ses bras ces malheureux frères sur lesquels pèse encore la malédiction de Cham, et pour donner à tous un baiser de paix et d'amour.* » (E 2742)

Serait-ce une grande prétention ? Comboni en effet s'excuse pour avoir tant osé, mais il ne recule point, conscient de s'être laissé entraîner sur des sentiers que la raison ignore : « *On nous pardonnera si l'impétuosité de notre cœur, où résonne le cri de détresse qu'élèvent vers nous tous ces malheureux fils d'Adam, qui sont nos frères, nous a poussé hors du chemin de la vérité et de la certitude. Si le Plan, qui a traversé notre esprit dans les moments des plus ardents soupirs pour ces malheureuses régions* » (E 2754).

Pour celui qui dans le cœur du Christ a lu la cause du plus faible et du plus nécessiteux il n'y a pas d'autre issue. Les expressions de saint Paul : « La charité du Christ nous presse .. », « Je voudrais être anathème pour mes frères », si fréquentes dans le langage de Comboni ce furent autant de chemins qu'il a parcourus et que nous aussi devrions revisiter si nous voulons partager sa passion.

## **Evangéliser selon le Cœur**

L'action missionnaire selon le cœur veut dire porter l'homme, tout l'homme au Christ pour le rendre ainsi à toutes ses potentialités. C'est ce que Comboni dit à plusieurs reprises. D'abord par sa devise : *sauver Afrique par Afrique*. Le Plan se conclut ainsi : « *Les conquies, non pas vaincus par la force, mais vainqueurs d'eux-mêmes, de leur nature auront acquis avec le Baptême la véritable religion et les grands bienfaits de la vie civilisée.* » (E 2791).

Le salut ne se fait en dehors de la liberté. La foi si elle veut être authentique doit être à même d'assumer l'histoire.

Dans la lettre de présentation de son *Postulatum* envoyée à tous les évêques réunis en Concile, Comboni propose l'attitude d'une libération acceptée librement dans la mesure où elle est liée aux « viscera Christi » comme dit saint Paul :

« [2305] *S'il m'est permis de vous ouvrir sans crainte mon cœur et mon esprit, je demanderai instamment que la voix apostolique s'élève plus forte par votre bouche dans la sainte assemblée du Concile, quelle prenne puissamment le parti des Noirs de l'Afrique Centrale, qu'elle réveille dans l'Eglise l'esprit de l'apostolat, afin que l'Afrique soit invitée à la Foi, attirée, et forcée par la puissance d'un doux langage ; que votre voix apostolique sollicite enfin avec insistance la collaboration de tout le peuple chrétien pour obtenir le salut de l'Afrique de façon plus rapide et plus heureuse.*

*Et quand à la fin du Concile vous retournerez dans vos diocèses, faites en sorte, je vous en prie, que quelques-uns de vos plus jeunes Prêtres, animés par l'Esprit de Dieu, viennent se joindre à nous pour gagner l'Afrique au Christ et que les autres fidèles, que la charité du Christ presse à l'égard de leurs frères, apportent leur contribution à cette œuvre très noble de Rédemption, par leurs prières, leurs œuvres et leur argent. »*

Dans son homélie lors de son entrée à Khartoum comme pro-vicaire il n'hésite point à remettre ses fils africains à Celui qui est le sauveur ayant assumé tout ce qui est humain.

« [3164] *Mes fils, en ce jour solennel, je vous confie tous à l'amour des Cœurs de Jésus et de Marie, et en offrant maintenant pour vous le plus acceptable des sacrifices au Dieu Très Haut, je Le prie humblement de verser sur vos âmes le sang de la Rédemption, pour leur régénération, leur guérison, leur ornement à mesure de vos besoins »*

Evangeliser selon le cœur signifie donc transmettre un don capable de mettre en branle et en état de transformation l'interlocuteur tout entier, y compris la dimension matérielle, afin qu'il puisse lui-même, à son tour, donner forme à l'évangile reçu.

De la dépendance à l'autonomie, dans la communion ecclésiale, voilà le chemin de l'évangélisation qui s'inspire de l'amour de Dieu incarné dans le cœur de son Fils.

[2753] *A propos d'un sujet si important, nous nous sommes dit : "Ne pourrait-on pas mieux conquérir à la Foi les tribus de la malheureuse Nigrizia en plaçant le centre d'action des Missionnaires dans des régions où l'Africain peut vivre sans se transformer et l'Européen œuvrer sans succomber ? En un mot, ne pourrions-nous pas arriver à convertir l'Afrique par l'Afrique elle-même ?" Notre pensée s'est fixée sur cette grande idée ; et la régénération de l'Afrique par l'Afrique elle-même, nous a paru être le seul Programme à suivre pour réaliser une conquête si éclatante.*

Vers la fin de sa vie , en écrivant à Sembianti Comboni verra la jonction entre missionnaires et interlocuteurs justement dans l'avènement de la nouvelle église africaine :

« *Il s'agit des intérêts de l'église et nous réussissons à devenir des pierres non négligeables pour les fondations d'un grand édifice de l'église africaine qui est actuellement l'œuvre la plus ardue mais aussi la plus glorieuse et humanitaire hic et nunc de l'église catholique.* » (E 6172).

En outre l'évangélisation selon le cœur doit être une action coordonnée globale et unitaire venant d'une communion d'intentions et d'esprits mais aussi d'un lieu unitaire qualitatif où l'autre est protégé. « *Si donc ce nouveau Plan embrasse toute la race noire* » (E 2756), *selon Comboni il se réaliserait « là où l'africain peut vivre sans se transformer et l'européen œuvrer sans succomber »* (E 2753). Autrement dit, la globalité est conditionnée par la capacité d'incarnation et d'attention à la réalité humaine dans son autonomie et dans son originalité. Une authentique évangélisation selon le

cœur ne saurait faire fi de l'attention à la personne et à la communauté où elle vie. Le don doit se mesurer aux requêtes, aux attentes et aux nécessités, qu'elles soient exprimées clairement ou qu'elles soient implicites.

L'action missionnaire qui naît du cœur est pour Comboni éminemment une œuvre de communion entre toutes les forces impliquées.

## **Cœur-mission-personne**

L'action qui naît du cœur doit être cohérente.

L'évangélisation est avant tout une attitude qui implique toute la personne ; dès lors elle ne pourra être que totale et irrévocable.. Ce qui s'exprime très bien par la formule **consécration et martyre**. Ce sont là les termes que Comboni emploie le plus lorsqu'il veut exprimer l'attitude de qui veut vivre en état de mission. On n'a qu'à regarder la formule du serment

*[5824] Moi .... , de ma propre et libre volonté, je m'engage sous serment devant Dieu à servir à perpétuité la Mission de l'Afrique Centrale en obéissant au Révérend Evêque et Vicaire Apostolique pro tempore et aux légitimes Supérieurs immédiats, et je promets sous serment de la servir à perpétuité dans les lieux et les offices qui me seront destinés, sans jamais revenir sur ma ferme décision, même face à la mort, en m'abandonnant entièrement dans les bras de la Providence sous la direction et sous les ordres des Supérieurs. En foi de quoi, je signe.*

Il s'agit de garder la même intensité que celle de l'amour divin qui s'incarne. Ce n'est nullement question d'attitudes transitoires, selon les temps, mais de formes authentiques et de marques personnelles dont l'action transformante est sûre. Nous sommes au-delà des formules, des règles ; il s'agit plutôt d'un esprit capable de conférer témoignage et provocation évangéliques à toute l'activité missionnaire.

On pourrait aussi émettre l'hypothèse que Comboni ait pu entrevoir la fondation d'une congrégation religieuse, dans la mesure où les vœux religieux expriment à leur manière le don total de soi à l'exemple du Christ au cœur ouvert. Dans les règles de 1871 il rappelle que le missionnaire doit poursuivre dans chaque norme l'essentiel, à savoir l'offrande de soi à Dieu , à l'institut et à Afrique de manière irrévocable c'est-à-dire comme consacré. Même si on ne peut démontrer ce projet de Comboni de vouloir fonder une congrégation religieuse, de fait, lui-même a commencé et insufflé un dynamisme de totalité missionnaire tel qu'il devient paramètre de jugement aussi bien pour la mission que pour la vie religieuse. Dans la mesure où la mission exige totalité de don, c'est ainsi qu'il faudra la poursuivre. Pareillement, dans la mesure où vie religieuse ouvre la route à un don de soi sans remise, c'est ainsi qu'il faut la suivre. Dans les deux cas c'est la réalité de la mission qui exige ce choix parce que, venant du cœur, elle ne peut être qu'absolue, toujours neuve et toujours extrêmement engageante.

Ce serait faire tort au fondateur que de se cacher derrière ce qu'il a écrit au p. Boetman pour lui attribuer un regard méfiant envers la vie religieuse.

*[5984] Monsieur Genièsse, qui m'a toujours assuré qu'il était très content de mon Institut et aussi de se consacrer à l'Afrique Centrale, est venu me dire il y a six jours qu'il ne se sentait pas prêt pour devenir Missionnaire, et qu'il était venu à Vérone en croyant rentrer dans un Ordre Religieux. Vous savez que ma petite Congrégation est semblable au Séminaire pour les Missions Etrangères de Paris, et tous ceux qui en font partie doivent avoir les vertus des Religieux, ils doivent à tout instant être prêts à mourir pour le salut des Noirs...*

Comboni dissipe tout doute lorsqu'il met en corrélation l'attitude personnelle du don de soi du missionnaire à la capacité que celui-ci a de se situer face au don de soi d'un *Dieu mort sur la croix*. La consécration religieuse pour le missionnaire est fondamentalement consécration missionnaire, inséparable donc de l'appel-réponse à l'acte par lequel le Christ se consacre au Père pour le salut du monde. La mission ce n'est pas d'abord offrande de choses même extraordinaire mais don de toute sa propre personne.

## **Coeur-mission-communauté.**

Toutefois, pour une action évangélisatrice vraie, l'attitude de totale disponibilité personnelle doit confluer dans une attitude communautaire. Comboni en effet présente le mystère du cœur dans un contexte trinitaire « Le Père là-haut... le transpercé sur la croix.. et la divine flamme... » en constituent la preuve indéniable. Le don de la personne du fils transpercé est faite par le Père dans l'esprit. La divine flamme qui jaillit du côté transpercé en sanctionne la vérité et la continuité. Le Christ sans le Père n'est rien, mais il s'achèverait dans le néant sans l'Esprit et sans l'église. Le don de soi du Christ ce n'est pas une œuvre isolée : quelqu'un l'envoie et quelqu'un continue de le soutenir. Nous avons là une communauté de don. C'est pourquoi la communauté est à l'intérieure de l'action missionnaire comme le coeur du Christ est à l'intérieur de la communion trinitaire. Quand on évoque le cœur du Christ on ne peut pas ne pas se référer à la communauté trinitaire concrète, qui est intervenue tout au long de la vie de Jésus et dans laquelle l'humanité du Christ trouve sa consistance. Mais c'est sur la croix que cela s'est accompli et est devenu évident. Plus encore, c'est en fonction du mystère de son cœur que Jésus n'abandonne pas l'homme pécheur à son destin ; il continue de l'aimer et cela faisant il manifeste son obéissance au Père et à son projet de salut ainsi qu'à l'Esprit du fait que le salut est une œuvre d'amour.

L'action salvifique du Coeur est partant, dans sa vérité la plus profonde, une action trinitaire et donc une réalité communautaire qui débouche sur l'église. Par conséquent la mission en tant que jaillissant du cœur, ne saurait être dans son origine et dans ses effets que le résultat d'une attitude communautaire. Une fois encore on a la mesure de la cohérence de la conception de Comboni là où il envisage la communauté comme le lieu d'où prend son départ la mission et comme l'objectif de toute l'action missionnaire.. En effet Comboni conçoit la communauté comme un lieu de rayonnement de l'énergie divine (*cénacle d'apôtres, E 2648*) mais aussi comme le résultat auquel doit tendre toute l'action missionnaire (*formation de l'église africaine*). La communauté ce n'est donc pas une formule, ni une structure extérieure, mais le tableau de référence à l'intérieur duquel doit se concevoir le missionnaire et son action.

Dans le Plan les nombreux sujets en présence impliqués dans le projet de l'évangélisation, sont déjà une communion en germe entre Instituts et églises locales, conscients de leur propre engagement missionnaire. Dans les Règles de 1871 cette communion s'élargira aussi à la future église africaine en perspective. Donc une action qui une fois encore part de la communion des intentions et vise la naissance d'une autre communauté : l'église locale africaine et dans ses fondations, cachés mais bien présents, se trouvent les ouvriers de la première heure.

## **La forme de l'action selon le cœur**

La mission implique nécessairement des activités. Mais si elles-ci veulent révéler l'amour divin incarné qui les sous-tend, elles doivent se démarquer du pur activisme. Dès lors voici des connotations bien précises à l'action.

- Il s'agira toujours d'une action jamais à moitié : ni seulement spirituelle, ni seulement sociale, mais capable d'authentique régénération, à savoir d'évangélisation libératrice. Le fait du changement du titre au Plan de « *Dessein pour la conversion de la Nigritie* » à « *Plan pour la régénération de l'Afrique* » gardé dans toutes les éditions jusqu'à 1871, est éloquent. La finalité de l'action missionnaire est globale et unitaire : promouvoir la foi et la civilisation en étroite connexion. Evidemment il ne saurait en aucun cas être question d'un rabais de la priorité qui est d'amener la personne à une expérience spirituelle et ecclésiale. Aucune remise en ce qui concerne les valeurs spirituelles. L'expérience de Dieu, les valeurs transcendantes rehaussées de bienveillance et de miséricorde, l'attitude de prière et d'adoration, etc. devront avoir nécessairement leur place.

- L'action d'évangélisation se concevra en termes d'identification et non de substitution, de solidarité plutôt que d'imposition. Bref, l'action doit se faire dans l'amour, dans l'intérêt, la considération, prenant son départ de la figure de l'autre qui, blessé est devenu victime. Voilà alors la grande sensibilité de Comboni qui s'exprime dans le « *faire cause commune avec...* » privilégiant la situation concrète de la personne.

- L'action évangélicatrice assumera encore la forme de l'empathie envers l'interlocuteur et envers sa sensibilité. Il s'agira donc de travailler avec l'autre, dans le respect et l'attention à l'égard de ce que l'autre est et de ce qu'il a. « *Ensemble* » ce sera une *modalité de l'être et de l'agir en vue de la construction de l'église* et de la société tout à la fois. Les expressions de Comboni reviennent avec insistance : « *je mourrai avec l'Afrique sur les lèvres* », « *si j'avais mille vies* » qui vont dans le sens de « *sauver Afrique par Afrique* » Mourir pour l'autre sera fiable si au préalable il y aura eu cette attitude de vivre avec et vivre pour l'autre.

- L'action qui surgit du cœur prend finalement les contours d'un vivre dans l'anticipation, avec la capacité prophétique de prévenir les temps, d'accepter les risques, de projeter du neuf en partant justement d'une situation guère favorable. Partir de l'humanité dans son état d'indigence et d'abandon sans se laisser au découragement, aux méfiances, aux préjugés, aux retours en arrière. Ici aussi résonne la parole de Comboni d'un Cœur *qui, dans son état inerme*, libère le signe eschatologique de l'esprit : partir des derniers, des plus pauvres et abandonnés, conscients d'être, avec eux le début d'un projet chargé d'avenir grâce à Dieu. Avoir confiance dans l'avenir que peuvent engendrer les pauvres.

*[5181] Ne croyez pas cependant que mon âme se décourage à cause de tant de souffrances. Non, "Ou la Nigrizia, ou la Mort!" Nous combattons jusqu'au dernier souffle; voici mon cri de guerre. Cette désolation universelle de l'Afrique Centrale la plus vaste, la plus peuplée et la plus difficile Mission de l'univers, est un signe évident de la victoire, car la croix est le sceau de la stabilité des œuvres de Dieu, qui doivent naître toutes au pied du Calvaire; l'Afrique Centrale sera bénie et convertie par Dieu.*

*Oh! Que les croix me sont chères quand elles touchent là où ça fait mal, parce qu'elles sont des présages du vrai bonheur. Nous sommes dans la période de la Passion; le jour de la résurrection et de la vie surgira.*

*[5182] Du reste, je mets toute ma confiance dans le Cœur de Jésus-Christ et dans Notre Dame du Sacré-Cœur, auxquels cette immense Mission est consacrée »*

*[5437] Ici en Afrique Centrale, je suis le seul Evêque et Vicaire Apostolique, et après avoir tout bien constaté et examiné, j'ai pu élever la voix ; mais ma voix est seule et elle se perd au milieu de cent vénérables voix qui viennent d'Asie. Cependant j'espère fermement dans le Cœur de Jésus, palpitant aussi pour la Nigrizia, dans Notre Dame du Sacré-Cœur, et dans mon cher économiste et administrateur général de l'Afrique Centrale, Saint Joseph, protecteur de l'Eglise Catholique, il a des millions enfouis dans sa barbe et peut secourir cette ardue, laborieuse et importante Mission, car son Jésus est mort aussi pour la Nigrizia.*

*Donc, bien loin de me décourager, je suis plus que jamais plein de forces et de courage*

*La mission qui jaillit du cœur ne saurait se soustraire à la croix, aux difficultés, aux imprévus et aux déceptions, mais ça ne remettra aucunement en question la réussite finale et le succès.*

*[5588] Si donc cette voie royale et glorieuse de toutes les Missions catholiques de l'Eglise s'est présentée ainsi, pourquoi donc la Mission vraiment la plus difficile et la plus pénible de toute la terre, qui a pour but la promotion de l'homme et qui comprend un territoire si étendu et si peuplé, devrait-elle suivre un chemin différent de celui des autres Missions et des autres saintes entreprises en l'honneur de Dieu ? Non ! Ses chemins ne peuvent être que parsemés d'épines et de tribulations en tous genres; elle doit passer par le creuset des douleurs, des souffrances et du martyre. La Croix: c'est ce à quoi elle doit s'attendre.*

*[5646] Face à de telles souffrances, sous des montagnes de croix et de douleurs dont je vous ai déjà parlé et dont je vous parlerai encore, le cœur du Missionnaire Catholique est complètement ébranlé par ces énormes difficultés; cependant, il ne doit pas se décourager à cause de cela; la force, le courage et l'espérance ne peuvent jamais l'abandonner. Est-il possible que le cœur d'un vrai apôtre puisse se décourager et avoir peur de tous ces obstacles et de ces difficultés extraordinaires? Non, ce n'est pas possible, jamais! Le triomphe demeure seulement dans la Croix.*

*[5647] Le Sacré-Cœur de Jésus a palpité aussi pour les peuples noirs de l'Afrique Centrale, et Jésus-Christ est mort aussi pour les Africains. L'Afrique Centrale aussi sera accueillie dans la bergerie par Jésus Christ, le Bon Pasteur, et le Missionnaire d'épines et de souffrances en tous genres. " Non parvenitur ad magna praemia nisi per magnos labores ". Le véritable apôtre ne peut donc avoir peur d'aucune difficulté, et même pas de la mort. La croix et le martyr sont son triomphe.*

## **Des expressions d'une action qui évangélise selon le cœur**

Ici nous allons pouvoir fixer quelques attitudes de fond qui marqueront l'action missionnaire de Comboni.

La contemplation du Transpercé avait produit en lui une vision unitaire des sujets de la mission (Dieu, les missionnaires, l'élément local). Et le sentiment de l'urgence historique du moment (l'Afrique centrale). Elle l'avait également aidé à assumer la perspective selon laquelle œuvrer et aussi se développer (la mise en valeur de l'élément local).

A partir de cela nous pouvons évoquer un certain nombre d'attitudes particulières en liaison avec le Cœur.

\* Tout d'abord la consécration au cœur du Christ (El Obeid 14 septembre 1873 et de Marie du Sacré Cœur (novembre 1875.), ce ne sont pas un simple acte formel : elle exprime la conscience réveillée de l'identité missionnaire en action. Elle n'exprime rien moins que la volonté actuelle et continue d'entrer dans l'intention salvifique de Jésus en s'accompagnant du cœur de la mère qui mieux que quiconque connaît le cœur du Fils. La consécration est donc une attitude incontournable parce que seulement celui qui professe son appartenance au cœur du Christ se situe au bon endroit pour réaliser une action évangélisatrice efficace. C'est de sa consécration que Comboni tira en effet l'élan pour son action de régénération. « C'est maintenant que commence le grand fait de la régénération de Afrique ». Dès lors la consécration n'est pas une formule, elle est l'expression du désir d'œuvrer pour la mission.

\* La consécration au cœur porte à privilégier une attitude constante de prière. L'action qui naît marquée par le cœur du Christ prend corps dans un milieu privilégié et particulier : l'intériorité. Celle-ci ne fait pas économie de silence, d'adoration, de lieux retirés juste au plus fort de l'action humanitaire la plus engageante

*« Il faut donc prier et avoir foi ; il ne faut pas prier avec des mots, mais avec le feu de la foi et de la charité. C'est ainsi que l'œuvre africaine s'est implantée. C'est ainsi que se sont implantées la religion et toutes les nuances du monde » (E 7063).*

\* L'action devient ensuite une vigilance prophétique qui se concrétise dans des attitudes telles que « *faire cause commune* », « *le choix des plus pauvres et abandonnés* » avec à l'appui la patience, la confiance, la constance, le courage, l'humilité...*mais dans les cœurs* ». L'expression « *mais dans les cœurs* » peut à elle seule synthétiser chaque attitude dans celle suprême de la charité qui est de fait la forme et la mesure de la transcendante plénitude divine dans le temps. C'est ce que Comboni évoque en écrivant à Sembianti :

*« Une œuvre ardue et laborieuse comme la notre ne peut pas vivre d'appartenance ni avec des bigots remplis d'égoïsme et imbus d'eux-mêmes et qui ne s'occupent comme il faut du salut et de la conversion des âmes. Il faut les enflammer de charité, d'une charité qui ait sa source en dieu et dans*

*l'amour du Christ. Quand on aime vraiment le Christ les privations, les souffrances, le martyre deviennent doux ».* (E 6656).

Quelque peu auparavant il avait écrit à une sœur, sr. Victoire : *"Je lui avais écrit de mettre la charité au-dessus de tout, car on ne convertit pas les infidèles et les âmes sans la charité, même une sœur sainte bne le pourrait »* (E 6476).

\* Le dynamisme de l'action missionnaire enfin se fonde sur une claire conscience pascale ou, ainsi que Comboni le dit, sur la philosophie de la croix.

*« Les grandes œuvres de Dieu ne naissent qu'au pied du calvaire. Je vous serai très obligé si vous priez le cœur de Jésus de m'envoyer un grand nombre de croix ; ce sera le signe qu'elles seront suivies par un grand nombre âmes conquises à la foi.... Au paradis nous connaissons en profondeur la philosophie de la croix. Donc aux armes ! Parcourons à pas de géant le chemin de la charité et de la croix3* (E 2325-2326).

De toute souffrance insérée dans l'amour du Christ naît l'espérance et la certitude de la bonne réussite de l'œuvre entreprise.

La vie même du missionnaire en sort transformée. La corruption du corps, expression visible du don total de soi, est proportionnelle à la confiance inébranlable qui est prélude à l'heureux résultat final : l'œuvre s'accomplira

*[5581] Ma santé est détraquée, la fièvre ne me laisse pas de répit, je suis accablé par la fatigue et par la désolation de tant de croix. Cependant l'esprit tient le coup en espérant dans ce Jésus qui a aimé et qui est mort pour la Nigrizia.*

*[5588] Si donc cette voie royale et glorieuse de toutes les Missions catholiques de l'Eglise s'est présentée ainsi, pourquoi donc la Mission vraiment la plus difficile et la plus pénible de toute la terre, qui a pour but la promotion de l'homme et qui comprend un territoire si étendu et si peuplé, devrait-elle suivre un chemin différent de celui des autres Missions et des autres saintes entreprises en l'honneur de Dieu ? Non ! Ses chemins ne peuvent être que parsemés d'épines et de tribulations en tous genres; elle doit passer par le creuset des douleurs, des souffrances et du martyre. La Croix: c'est ce à quoi elle doit s'attendre.*

*[5589] Le démon de l'impiété et de l'inimitié envers Dieu doit être combattu sans peur de la mort, et il sera chassé de l'Afrique. Nous espérons avec l'aide de Dieu que nous sera accordé en ce temps de réaliser la conversion de ces peuples les plus délaissés et les plus malheureux de la terre. Oui, on dirait que Dieu en a vraiment décidé ainsi !*

*[5646] Face à de telles souffrances, sous des montagnes de croix et de douleurs dont je vous ai déjà parlé et dont je vous parlerai encore, le cœur du Missionnaire Catholique est complètement ébranlé par ces énormes difficultés; cependant, il ne doit pas se décourager à cause de cela; la force, le courage et l'espérance ne peuvent jamais l'abandonner. Est-il possible que le cœur d'un vrai apôtre puisse se décourager et avoir peur de tous ces obstacles et de ces difficultés extraordinaires? Non, ce n'est pas possible, jamais! Le triomphe demeure seulement dans la Croix.*

*[5647] Le Sacré-Cœur de Jésus a palpité aussi pour les peuples noirs de l'Afrique Centrale, et Jésus-Christ est mort aussi pour les Africains. L'Afrique Centrale aussi sera accueillie dans la bergerie par Jésus Christ, le Bon Pasteur, et le Missionnaire apostolique ne peut parcourir que le chemin de la Croix du divin Maître, parsemé d'épines et de souffrances en tous genres. " Non parvenitur ad magna praemia nisi per magnos labores ". Le véritable apôtre ne peut donc avoir peur d'aucune difficulté, et même pas de la mort. La croix et le martyre sont son triomphe.*

Toute l'activité naît ainsi du fait d'être et de se sentir église, en l'espèce l'église africaine. L'église est un événement unitaire. Car en son fondement elle porte inscrite à gros caractères le sacrifice des fondateurs mêmes de la première heure.

*« En un mot le missionnaire de la nigritia doit souvent réfléchir et méditer sur le fait qu'il travaille à une œuvre très noble, certes, mais très ardue et laborieuse, et qu'il est comme une pierre cachée sous terre ...qu'il fait partie d'un édifice nouveau et immense que ses successeurs seuls verront surgir du sol et s'élever peu à peu ... »* (E 2701).

De là s'ensuit pour le missionnaire une conscience corporative qui le fait être partout en état de mission et partout comme chez soi. L'identité ne saurait se départir du fait d'être et de se sentir membre à part entière de l'église locale. Le cœur, à l'origine de cette inspiration ecclésiale, est à la fin aussi du discours de l'unique manière possible d'être église : l'église du Christ existe là où des personnes vivent le don de l'amour, qui veut dire diversité de visages, de couleurs, de sensibilités, de cultures et d'histoires en face.

## Conclusion

L'affirmation que pour Comboni le cœur du Christ est comme le creuset des valeurs de la mission n'est pas aussi exagérée que cela pourrait sembler. En effet, le cœur du Christ l'empêche de présupposer les faits ou de les regarder désabusé. Le cœur le pousse vers la mission comme histoire, en accueillant les faits et en se laissant interpeller par eux afin de les comprendre et de les transformer. Donc si c'est la mission qui le porte vers le Cœur, il est tout autant vrai que après c'est le cœur qui le pousse vers la réalité d'une manière créative et lui inspire attitudes et réactions. Cela est d'autant plus vrai si l'on considère que le Cœur est pour Comboni à la fois : mystère de salut et d'incarnation (le cœur du Christ a aimé l'Afrique), mystère d'anthropologie et d'histoire renouvelée (l'Afrique relèvera la tête) et enfin mystère d'universalité et d'ecclésialité (l'Afrique deviendra église).

A la lumière du cœur du Christ la mission plus qu'un ensemble d'activités organisées, est une activité qui s'inspire d'une vision de Dieu (le Dieu solidaire), d'une vision unitaire où tous sont acteurs de la mission (les missionnaires et le peuple) et une vision d'avenir (l'église locale multiculturelle dans une société renouvelée).

Qu'il suffise de dire que le cœur du Christ est le centre lumineux de cette mission.

- Le cœur du Christ tout d'abord comme *image authentique de Dieu* dans le monde et pour le monde, où Dieu n'entre pas dans le monde et y demeure pour les hommes sinon comme blessé, c'est-à-dire en assumant sur lui-même les blessures de l'humanité.

- Cœur du Christ *image authentique du nouveau pacte* entre Dieu et l'homme. La blessure solidaire se fait lieu où Dieu assumant l'histoire de l'homme tel qu'il est, en appelle à sa libre acceptation.

- Cœur du Christ enfin *image de l'homme nouveau* à un double titre. En regardant le cœur l'homme comprend qu'il ne peut se tenir devant Dieu sinon comme blessé, c'est-à-dire comme celui qui a été accueilli en tant que blessé et il lui faut donc reconnaître son propre péché et le pardon reçu. Mais il y a plus. L'homme ne peut se tenir devant Dieu sinon en se situant devant les hommes ses frères en assumant leur douleur et leurs blessures, dont il est de quelque manière co-responsable à cause de son propre péché.

Le projet d'évangélisation de Comboni prend son départ de la foi en l'incarnation de l'amour de Dieu en Christ et se poursuit dans la juste mise en valeur de l'élément humain.